17/03/10

Le partage de midi

Par Jean-Claude RONGERAS

La victoire de l'amour par la pureté sur le cirque invraisemblable du monde de Paul **Claudel**

Mise en scène: Antoine Caubet

Théâtre de l' **Aquarium**

La **Cartoucherie** / **route** du **champ** de **manoeuvre**

75012 Paris

Évaluation du site

La section "Culture et loisirs" du site de la chaîne de télévision France 3 diffuse, sous forme de brèves et d'articles, l'actualité culturelle et artistique en France.

Cible
Grand Public

Dynamisme* :7
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

copyright © 2009, Argus de la presse Tous droits réservés

Jusqu'au 20 mars et du 7 au 25 avril

M° Chateau de **Vincennes** /navette gratuite

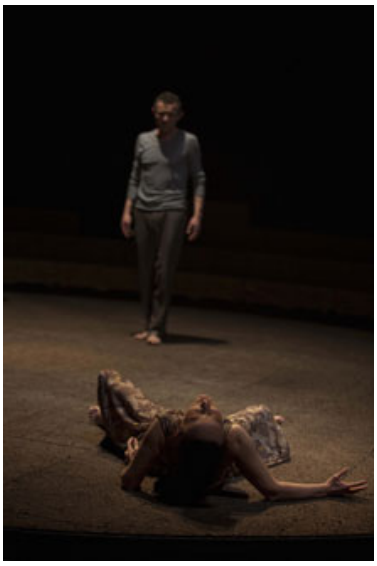
Avec Pierre Baux, Antoine Caubet, Cécile Cholet

Victor de Oliveira

Sur un bateau à destination de la Chine, quatre personnages, subjugués par le fastueux paysage de la rencontre du soleil et de la mer, commencent à tirer des plans sur la comète. Ysé, la femme, n'aime plus son mari. Elle voit en Mesa, célibataire endurci, l'homme qui lui plairait. Mais lui ne comprend pas les femmes, leur pulsion de s'approprier l'être aimé.Pourtant, l'amour entre ces deux personnage sera consommé et le mari, envoyé loin dans quelque territoire chinois d'où la maladie aura raison de lui. L'aventure continuera avec de nombreux avatars, tragiques, et la possibilité de vivre pour de bon leur attachement irréversible: mais à quel stade, morts ou vivants ?

L'auteur Paul Claudel (1868-1952), écrivain, poète et diplomate, s'est inspiré de son histoire personnelle pour écrire cette pièce. Lors d'une traversée en bateau, de l'Asie vers Marseille, il rencontra en 1904, Rosalie Valtech dont il tomba amoureux. Une passion qui dura quatre ans, et qui se traduira par la naissance d'un enfant dont il n'apprendra l'existence que des années plus tard...Le metteur en scène, Antoine Caubet a choisi trois lieux différents pour chacun des actes. Le pont (figuré) d'un bateau lors des premiers jeux amoureux, un espace circulaire représentant le cimetière où la puissance de l'amour prend corps et la petite salle pour le face-à-face final.Sur le bateau, les jeux de l'amour sont feutrés. Mesa, intellectuel, qui s'en allait vers une retraite paisible, est confronté à son plus grand défi. Une femme, déçue par sa vie, s'offre à lui. Lui, qui n'a jamais compris l'essence du désir féminin, sa possible fusion avec la recherche de l'homme, si différente, est troublé. "Il ne vaut pas faire le veau comme tous les hommes", dit-il mais il succombe.

copyright © 2009, Argus de la presse Tous droits réservés



Le deuxième acte, au cours duquel Ysé et Mesa vont littéralement entrer en transe amoureuse et d'une rare beauté littéraire et d'un élan charnel qui coupe le souffle. La montée des mots, l'appel du corps, la recherce du don du partenaire sont des prouesses. Autant pour l'auteur que pour les comédiens, véritablement habités par la scène (d'un naturel extrême et sans pudeur, la déclaration de leur appartenance l'un à l'autre rappelle dans la bouche de Pierre Béaux la force de conviction d'un Gérard Philippe). Tandis que Cécile Cholet clame sa rage amoureuse, corps et esprit mêlés.

Après la fusion, la Chine au moment de la révolte des Boers réserve des surprises. C'est l'échec de l'amour, la mort du mari. La naissance d'un enfant. Des retrouvaillles.Parfois on peut se demander si Paul Claudel n'est pas un peu feuilletonniste, mais non ce sont les sens qui commandent. La raison vient en dernier recours. Le monde, toujours s'agite, et les individus, fêtus de paille, ne peuvent en définitif s'accrocher qu'à ce qu'ils ont ressenti de vrai au cours de leur périple.Paul Claudel garde le cap. Le bonheur est au bout du chemin si on a suivi sa voie. Dieu peut apparaître ou pas. Chacun son choix. La rédemption de l'amour existe. La pièce est belle, forte, d'une vigeur qui surprend, par moment enchante. Ceux qui ne connaissent pas Claudel seront les premiers ravis de ce déferlement de sensualité, de cet attachement à la verité du coeur.Antoine Caubet, le metteur en scène, a recherché la simplicité et la subtilité. Il a surtout dirigé avec une extrême précision ce couple hors normes, dont le rencontre fait de si belles étincelles, joué par Cécile Cholet et Pierre Baux. Lui- même joue Amalric, un homme fort, qui lit avec finesse dans le coeur des autres et Victor De Oliveira (De Ciz) est un mari bafoué, sobre et raffiné.

La pièce est donnée en tournée à Saint-Etienne du 24 mars au 2 avril

>> Le site du théâtre de l'Aquarium

copyright © 2009, Argus de la presse Tous droits réservés